



DE LA

**MER**

DOSSIER DE PRESSE

LA

**MAIN**

# LA MAIN DE LA MER

Une création cirque et danse pour 7 interprètes

coproducteurs :

Métis'Gwa (Guadeloupe - chef de file du projet Interreg PACAM)

Le Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux, Île de France)

Touka Danses Centre de Développement Chorégraphique national (Guyane)

L'Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe

- Création 2019 -



# SOMMAIRE

INTRODUCTION

**4**

PROJET ARTISTIQUE

**6**

RÉSUMÉ

**11**

DISTRIBUTION / CALENDRIER

**12**

REVUE DE PRESSE

**21**

SOUTIEN

**23**

CONTACTS

**24**



# INTRODUCTION



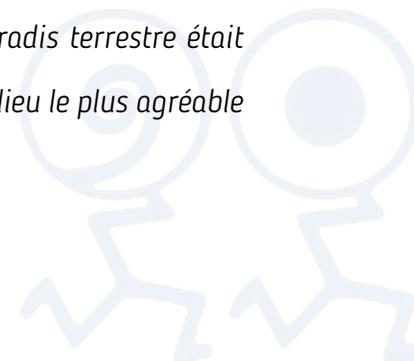
Il est question d'époque, d'instant qui se déroulent sur un même territoire. En s'écartant des faits historiques, prenons le temps de suivre des hommes et des femmes, de voir évoluer leurs relations, de donner à voir un intime prêt à se raconter. Imaginons un voyage entre 1640 et 2019, fil conducteur qui nous guide dans un voyage physique et culturel.





Loin de traverser scrupuleusement la grande fresque de l'Histoire, c'est un conte libre qui s'écrit et qui permet de rêver chaque époque pour s'appropriier « des histoires » et offrir une liberté d'imagination à chacun, comme aux interprètes.

*«L'expérience a fait voir dans la découverte de ce nouveau monde que toutes les régions situées sous la zone torride, tant en deçà qu'au-delà de la ligne équinoxiale, sont les plus bénignes, les plus saines et les plus tempérées de toutes les régions du monde ; d'où plusieurs théologiens ont soutenu que la terre d'Eden ou le paradis terrestre était situé sous l'équateur, le lieu le plus agréable de la terre » Du Tertre.*



## PROJET ARTISTIQUE

Le projet de création « La main de la Mer » s'inscrit dans le cadre du projet PACAM «Passeport Caraïbes Amazonie Danse et Cirque», cofinancé par le programme européen Interreg Caraïbes porté par six structures animées par la rencontre entre le cirque et la danse. Métis'Gwa en Guadeloupe, Touka Danses en Guyane, Lezard ti show en Martinique, le Plus Petit Cirque du Monde à Bagneux (Métropole du Grand Paris), l'Alliance Française de Sainte Lucie et Edna Manley College en Jamaïque.

Riche des apports de différentes identités géographiques et artistiques, « La main de la Mer » nous offre un spectacle interprété par quatre danseurs venus des territoires d'Outre-mer et d'Amazonie aux cursus variés et de trois jeunes circassiens issus du Centre National des Arts du Cirque. Cette équipe multiculturelle nous invite au voyage en prenant comme point de départ la naissance d'une civilisation chargée d'une histoire traumatisante.

Corporellement, le projet se nourrit de l'ensemble des tâches sur le corps que des femmes et hommes ont dû s'acquitter pour rester en vie, mais aussi de leur combat pour faire exister et perdurer leur propre culture. Aussi, il aborde la volonté d'ouverture, de rencontre et de découverte des différentes identités.



## LE CORPS

Mémoires des durs labeurs ayant traversé les années, gestes liés à l'agriculture, la pêche, la construction ... toutes ces activités et histoires vécues ont façonné les corps. Cela est un appui chorégraphique majeur qui permet de former un langage physique commun entre les interprètes, notamment entre le cirque et la danse.

L'engagement physique total, le traitement du corps dans son intensité sont un des aspects du travail. Nous cherchons également à faire apparaître dans la corporalité, un autre reflet, celle d'une poésie simple et délicate transmise par les danseurs et les circassiens. Cette dernière reflète alors une identité propre à chaque individu, ce renouveau bâti sur un passé qui dépasse nos propres vies.

## L'ESPRIT

La société antillaise s'est construite à travers les siècles. La déportation d'un nombre considérable d'Africains de tous âges a consolidé sur ce territoire un lien indissociable au continent noir. Le vaudou, la musique, la gastronomie, la danse et les rapports sociétaux en sont quelques exemples.



Au fil des années, la mémoire de leurs origines ajoutées à leur enracinement sur les îles ont fait naître la cohésion d'un nouveau peuple ainsi qu'une volonté d'être et d'asoir une identité, une place, d'être dans un présent. Peut-on aujourd'hui suivre ce cheminement à travers des extraits de texte, le récit des historiens, certaines images en retraçant des moments de vie à différentes époques ? C'est un grand chantier que nous effleurons avec une attention et une honnêteté que l'histoire nous impose.

## LA DANSE

Deux éléments sont importants au niveau de l'apport des danseurs participant au projet. D'une part le fait que chacun vienne d'une île de la Caraïbe ou de l'Amazonie. Au travers de notre environnement, géographique et climatique, nous partageons un socle donné qui nous forge d'une manière similaire. En prenant aussi en compte les aspects historiques individuels et communs, la danse est un des moyens de témoigner des éléments qui nous lient.





Dans un premier temps, il s'agit de laisser émerger, s'exprimer, toutes ces similitudes venues de ce qui nous rassemble et du fait qu'on se ressemble. En leur faisant confiance, il faut «donner le temps» à tous ces éléments communs qui fondent et nourrissent une culture, de s'exprimer.

Ensuite, les différentes techniques de chaque danseur, en fonction de son île et territoire d'origine, de sa formation, de sa personnalité, permettent d'accéder à une proposition contemporaine, c'est à dire axée sur notre temps fait de métissage et d'apports de différentes influences. Ce sont ces contributions variées qui permettent de cristalliser l'essence même de la danse, l'essence du geste et du mouvement inspiré de la vie aux Caraïbes. La Caraïbe d'aujourd'hui et de demain.

## LE CIRQUE

La création se nourrit de sensations et de réflexions notamment sur les repères d'orientations insulaires éprouvées lors de nombreux voyages en Guadeloupe. Des perceptions divergentes qui engendrent le fait de se sentir encerclé et contraint par l'océan et tout à la fois perdu devant son immensité.





Quant aux axes qui se dégagent du paysage, on assiste à la verticalité d'une végétation dense faisant une course vers le ciel pour y attraper la lumière, à cette Soufrière que les brumes découpent mais qui jaillit pourtant d'un sol plat et reposant.

Le mât chinois et la roue Cyr symbolisent en écho cette transcription géographique. Éléments scénographiques, ils en sont aussi le totem ainsi que le symbole des siècles passés.

Tourner, grimper, glisser, s'accrocher, être dedans, suer, ... Quelques mots qui décrivent les possibles points d'accroche physiques que les danseurs et les circassiens exploitent.

Le choix des trois artistes de cirque s'est imposé tout d'abord par leur grande qualité technique, par leur diversité de parcours et d'origine (Brésil, France), mais également pour leur rapport particulier au mouvement qui impulse chez eux une appétence à rejoindre et à se confondre aux danseurs.



# RÉSUMÉ



Metis'Gwa, le Plus petit cirque du monde – Centre des arts du cirque et des cultures émergentes, Touka danses – Centre de développement chorégraphique national et l'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, sont heureux de vous inviter à la création de « La main de la mer », pièce de cirque et danse pour 7 interprètes.

Mis en scène par Gaëtan Levêque, « La Main de la Mer » est une performance portée par une équipe de quatre danseurs originaires des Caraïbes et d'Amazonie, et trois circassiens issus du Centre National des Arts du Cirque.

Cette création invite le public à un voyage à travers la mémoire des Antilles. Tour à tour prouesse physique ou poésie délicate, cette pièce à la croisée des disciplines laisse émerger un langage corporel commun au fil d'un récit qui porte une attention et une honnêteté particulières que l'Histoire impose. Imaginons un voyage de 1640 à nos jours, fil conducteur qui nous guide hors des sentiers battus de l'Histoire officielle. Prenons le temps de suivre des hommes et des femmes, de voir évoluer leurs relations et de voir un intime prêt à se raconter.



# DISTRIBUTION

Mise en scène : Gaëtan Levêque (France)

Complicité artistique : Léo Lérus (Guadeloupe)

Intervenants chorégraphiques : Léo Lérus (Guadeloupe), Damien Fournier (France), Hubert Petit Phar (Guadeloupe), Clémence Galliard (France), Violette Wanty (France), Marjorie Bonnaire (France)

Interprètes danse : Ludovic Bibeyron (Guadeloupe), Makerson François (Haïti), Shaona Legrand (Guyane), Natty Montella (Guadeloupe)

Interprète cirque : Nicolas Fraiseau (France), Joana Nicioli (Brésil), Jules Sadoughi (France)

Création musicale : Lydia Barlagne (Guadeloupe), Exxos (Guadeloupe)

Création lumière : William Leclercq (Guadeloupe)

Corstumes : Hélène Béhar

## CALENDRIER RÉSIDENCES DE CRÉATION

- Du 29 octobre 2018 au 9 novembre 2018 : Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (France)
- Du 19 novembre 2018 au 2 décembre 2018 : Toukadanses, Saint Laurent du Maroni (Guyane)
- Du 21 janvier 2019 au 7 février 2019 : l'Artchipel, scène nationale, Basse Terre (Guadeloupe)



### **DIFFUSIONS RÉALISÉES - 2019**

- Les 8 et 9 février 2019, L'Artchipel, scène nationale, Basse Terre (Guadeloupe)
- Les 21 et 22 février 2019, Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (France)
- Le 09 mars 2019, Alliance française de Sainte-Lucie
- Les 16 et 17 mars 2019, Festival Léopard Ti show, (Martinique)
- Le 29 novembre 19 Cayenne - Festival Danses Métisses - Toukadanses (Guyane)

### **DIFFUSIONS - 2020**

- Mars 2020, Festival RICA, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Avril 2020, Colombie
- Mai 2020, Guyane - en attente
- Juillet/septembre 2020, Jamaïque - en attente
- Septembre 2020, Île-De-France



## METTEUR EN SCÈNE

### GAËTAN LEVÊQUE FRANCE



Responsable du pôle artistique du Plus Petit Cirque du Monde depuis 2017, Gaëtan Levêque a été diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 1999 avec des spécialisations en trampoline et portées acrobatiques. Avec le collectif A.O.C qu'il a créé en 2000, il a mené des laboratoires de recherche, des soirées Carte Blanche et participé à la création des spectacles tels que «Un dernier pour la route» (2014), «Les vadrouilles» (2012)... Gaëtan a également travaillé avec d'autres compagnies dont Générrik Vapeur, l'Ensemble Télémaque et la Cie Fattoumi Lamoureux (« Vita Nova », CNAC, 1999). Accueilli au Plus Petit Cirque du Monde en 2015 pour la création de «Foi 2.0», il met aussi en scène le spectacle de sortie de la 28ème promotion du CNAC. Intuitif, Gaëtan Levêque s'emploie à laisser la scène exister sans crainte des silences, à en faire un espace décloisonné d'où jaillit une alchimie entre les artistes. Il s'attache à développer la présence scénique des artistes et travaille sur la dualité entre le groupe et l'individualité. Il met également ses talents d'acrobate au service de nombreuses performances et créations.

Depuis 2012, il met en scène les projets montés en collaboration par le Plus petit cirque du Monde et Métis'Gwa. Le projet «Hip Cirq Europ'» (2012-2014) a ainsi été accueilli en France métropolitaine, en Guadeloupe (L'Artchipel - Scène Nationale de Basse Terre et le Palais des Sports du Gosier), en Belgique, en Finlande, en Irlande du Nord et aux Pays-Bas. Il poursuit en 2014 le travail initié dans le cadre du «Hip Cirq Europ'» avec des artistes et partenaires à Madagascar, en France, au Chili et dans les Caraïbes. Une recherche internationale qui a permis d'aboutir à la création Franco-Caribéenne «Antipodes», diffusée en Guadeloupe à l'Artchipel - Scène Nationale de Basse Terre, au Festival de Théâtre de Cap excellence et au Mémorial Acte. S'en suit une tournée en Ile-de-France et au sein de Pôles nationaux des Arts du Cirque\*. Une aventure qui ne cesse d'évoluer et qui renforce la présence du cirque Caribéen dans les Outremer avec la création «Echos #1» diffusée en Guadeloupe, au plus près des publics en 2017 et 2018.

\* (Le Plus Petit Cirque du Monde à Bagnaux, Fête de la Ville de Cachan, Friche culturelle de l'hôpital Saint Vincent de Paul Paris 14ème, Festival Solstice - Pôle national des arts du cirque à Antony, Cirque Théâtre d'Elbeuf - Pôle National des Arts du Cirque (76) et l'Agora de Boulazac - Pôle National des Arts du Cirque (24))

## COMPLICITÉ ARTISTIQUE

### LÉO LÉRUS GUADELOUPE



Né en Guadeloupe en 1980. Débutant dès l'âge de 5 ans par la danse traditionnelle, le Gwo-ka, Léo Lérus intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre une formation en danse contemporaine. En 1999, il débute sa carrière professionnelle comme interprète, dans différentes compagnies à l'étranger dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company et la LEV Dance Company de Sharon Eyal, dont il est également l'assistant et répétiteur. Il signe ses premières créations en 2010 qui seront présentées en différents lieux et festivals nationaux et internationaux. Affirmant un attachement à la veine du Gwo Ka et à son île natale, Léo Lérus se lance dans l'expérimentation humaniste d'une recherche continue dans le domaine de la danse contemporaine tout en respectant et creusant son héritage culturel.

## INTERVENANTS CHORÉGRAPHIQUES

### LÉO LÉRUS GUADELOUPE

### DAMIEN FOURNIER FRANCE



Damien Fournier est diplômé du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) où il s'est spécialisé dans les portées acrobatiques, l'acrobatie et la danse. Déjà au cours de ses études, il a commencé à développer un style très particulier entre la danse et l'acrobatie. Dans son travail d'enseignant, Damien transmet le savoir-faire technique ainsi que la manière d'être sensible et émotionnellement impliqué lors de l'exécution. Dans sa carrière, Damien a fait partie de plus de 36 productions. Il a travaillé entre autre avec Josef Nadj, Helder Seabra, Kitsou Dubois, Damien Jalet, Alexandra Waierstall. Sa plus grande collaboration est avec Sidi Larbi Cherkaoui. Pendant douze ans, Damien a joué dans les spectacles primés «Babel (words)» et «Puz / zle» et dansé dans «Myth», «Sutra», « 4D », le film «Anna Karenina» et «Milonga».

### HUBERT PETIT PHAR GUADELOUPE



Il débute ses études chorégraphiques à Mudra International de 1983 à 1986 sous la direction de Maurice Béjart. Danseur à Mudra Junior de 1985 à 1988 (direction Jan Nuts), il a également été interprète dans des compagnies en Hollande et Belgique. Il poursuit en parallèle sa formation avec notamment Alvin McDuffie, danseur et formateur chez Alvin Ailey, et Félix White, disciple de Katherine Dunham. Danseur au Dance Theater of Harlem de 1988 à 1992 sous la direction d'Arthur Mitchell, il participe en tant qu'artiste invité à l'opéra « Porgy and Bess » au Metropolitan Opera. Il construit son écriture chorégraphique avec Bessie Schoenberg pendant ses années à New-York. Il a également été interprète au Vermont Ballet et au Contemporary Ballet (direction J. Brown).

De retour en France, il intervient et chorégraphie pour plusieurs compagnies et centres de formation (Compagnie In Vivo, Calabash, For Nuts, Ballet School of Zurich, Dance Academy of Tilburg, PESMD Poitiers, Lullaby Danza...) tout en continuant son parcours de danseur. Il crée avec Delphine Cammal la compagnie la Mangrove en 2007, avec comme pensée cet écosystème fragile où l'on peut se perdre ou se libérer, ce lieu de balbutiement, là où les racines se mêlent, s'adaptent. Au cœur de ses projets de création se trouvent les thématiques de la quête, de l'identité, inspirées par des auteurs, des poètes, des mythes. Développant les passerelles entre la Seine-Saint-Denis et la Guadeloupe, Hubert Petit-Phar développe ses projets en France, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud.

### VIOLETTE WANTY FRANCE



Artiste pluridisciplinaire formée notamment en danse classique puis contemporaine au CNR de Paris, lors de nombreux stages dont un an au CCN de Roubaix avec Carolyn Carlson et ensuite au Junior Ballet de Genève. Elle travaille principalement avec Guilherme Botelho avant d'intégrer la compagnie DCA-Philippe Decouflé pour Panorama puis participe aux projets de la troupe tels que Wiebo, Beaux-Arts, Contact, Courtepointe ou Nouvelles Pièces Courtes dans lesquels elle performe avec de nombreuses disciplines telles que le chant, la comédie, la flûte traversière, l'aérien ou la pole dance. Elle fait également partie d'autres projets musicaux et artistiques.

## CLÉMENCE GALLIARD FRANCE



Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York et au sein d'EXERCE du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Fabrice Ramalingom, Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Plus tard, elle rejoint le duo Woudi-Tat. Elle a pris part aux expéditions des Clowns sans Frontières et aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes. Elle a travaillé avec les chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach et Hélène Iratchet. Enfin, plus récemment, elle a fait partie du projet Rétrospective par Xavier Le Roy au Centre Pompidou. Clémence travaille avec la Compagnie DCA - Philippe Decouflé depuis 2006. Elle a dansé dans les créations Sombrero, Octopus et Contact ainsi que collaboré à tous les projets annexes de la compagnie. Elle a par ailleurs assisté Philippe Decouflé à la création chorégraphique pour la comédie musicale « Jeannette » de Bruno Dumont et dansé dernièrement dans la création « A l'Ouest » d'Olivia Grandville. Aussi, Clémence assiste régulièrement des chorégraphes (Dimitri Chamblas, Léo Lerus et Tatiana Julien notamment) et mène des ateliers chorégraphiques auprès de toutes sortes de publics.

## INTERPRÈTES DANSE

### LUDOVIC BIBEYRON GUADELOUPE



Danseur polyvalent, interprète, professeur de danse jazz et styliste modéliste, Ludovic démarre dans le milieu artistique dès son plus jeune âge. Spécialiste de twirling bâton, il remporte plusieurs titres au championnat départemental de twirling bâton et le titre de champion de France 2011. Il se forme de 2010 à 2014 à l'association DJOK - Compagnie Ki3DKa (le Ka en 3 Dimensions) en Danse Gwo Ka Moderne et populaire et au concept «Kakwè» du chorégraphe Romuald Seremes. Il participe alors à tous les spectacles de la compagnie durant cette période. En 2014, il est Lauréat du concours START du conseil départemental de Guadeloupe, dans la catégorie «danse en duo», et part s'aventurer à New York au sein de Alvin Ailey American Dance Theater. Une opportunité qui lui offre la possibilité de travailler avec plusieurs chorégraphes dont Eddie Stockton, Mageutte Camara, Ronald K. Brown et dans d'autres classes à Broadway Dance Center. Depuis, il met son talent au service des chorégraphes Guadeloupéens dont Romuald Seremes, Lena Blou, Eric Gagneur, Francis Gareau Demaray. L'emprunte de sa danse l'amène à rejoindre la compagnie Métis'Gwa où les perspectives d'ouverture vers de nouvelles pratiques le motive.



### **MAKERSON FRANÇOIS HAÏTI**

Makerson François s'est consacré entièrement à la danse à partir de 2005 grâce à l'octroi d'une bourse de l'Artcho Danse attribuée aux meilleurs danseurs d'Haïti. Il s'est alors nourri d'esthétiques chorégraphiques variées : hip-hop, classique, danse moderne, danse traditionnelle haïtienne. Il a ensuite travaillé au sein de la compagnie Jean René Delsoin et a représenté son pays à travers divers événements dans la Caraïbe et à l'international (Chine et Etats-Unis). Il s'est également engagé comme chorégraphe pour «Haïti spectacle» et «Dance for Life». Artiste de la compagnie Métis'Gwa depuis 2013, Makerson y impose son style et son charisme.



### **SHAONA LEGRAND GUYANE**

Shaona Legrand est une jeune danseuse originaire de Cayenne, en Guyane française. Passionnée de la danse dès son plus jeune âge elle débute la danse au sein de l'ADACLAM auprès de Jeanine VERIN. En 2012 elle participe au Summer intensive de la prestigieuse école Alvin Ailey où elle a la chance de participer à un spectacle. En 2015 elle obtient son examen d'Aptitude Technique en danse jazz. Après le lycée elle décide de partir s'installer à Paris et se forme au Centre International de Danse Jazz Rick Odums où elle approfondit la danse jazz, classique et Horton notamment.



### **NATTY MONTELLA GUADELOUPE**

Issue d'une formation pluridisciplinaire au sein de l'académie de danse Lydia Deshauteurs, Natty Montella a perfectionné son art en suivant différents stages organisés par la prestigieuse école américaine d'Alvin Ailey (New-York), le centre des arts vivants de Paris et l'EPSE Danse de l'école D'Anne-Marie Porras à Montpellier. C'est dans un esprit de performance artistique qu'elle poursuit son expérience de danseuse dans différentes compagnies à l'échelle régionale et nationale. Actuellement inscrite dans un parcours d'enseignement, Natty vise le DE Jazz, et dans sa motivation sans fin de parfaire son savoir faire artistique et pédagogique, Natty n'a qu'un objectif en tête et nous l'explique : «Je souhaite apporter ma contribution artistique à la Guadeloupe et devenir une ambassadrice de mon Archipel en faisant rayonner mes compétences dans un but commun!». Artiste de la compagnie Métis'Gwa depuis 2016, Natty y valorise un style unique, emprunt de sensibilité, puisé dans ses origines et ouvert aux différentes pratiques artistiques

## INTERPRÈTES CIRQUE

### NICOLAS FRAISEAU FRANCE



Né d'un père français et d'une mère italienne, Nicolas découvre le cirque pas à pas, à travers le jonglage, puis l'acrobatie. Il entre au lycée option arts du cirque de Châtellerauld et y fait ses premiers pas sur un mât chinois. Poursuivant sa formation à l'ENACR, puis au CNAC, il y travaille la danse et poursuit son apprentissage au mât. Il découvre le milieu hip-hop, et s'initie au breakdance, mais très vite il se rend compte que c'est l'improvisation avec les mots, et le slam qui le passionne. Il fait une reprise de rôle dans «Cri» de la compagnie Kiaï de Cyrille Musy et participe également au PATT (Performance Artistique Tout Terrain). Il participe au spectacle de sortie du CNAC «Vanavara» en 2017 avec la 28e promotion. L'année suivante, il intervient dans la création «Kafka dans les villes», un opéra-théâtre-cirque mis en scène par Frédérique Lollié, Elise Vigier et Gaëtan Levêque. En octobre 2017, il se lance dans l'aventure de création de son spectacle «Instable» aux côtés de Christophe Huysman. C'est en tant qu'acrobate et slameur que Nicolas intègre la compagnie Métis'Gwa.

### JOANA NICOLI BRÉSIL



Née au Brésil dans une famille de musiciens, Joana débute sa formation musicale au sein du groupe Flautistas da Pro Arte : un projet d'éducation musicale à travers la musique populaire brésilienne. À 16 ans, elle rejoint la Cie Intrépida Trupe. En 2014, Joana arrive en France et intègre l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois pendant un an, puis rejoint le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Elle crée, à la fin de ces formations, avec Antonin Bailles et Leonardo Ferreira, le groupe zède ; un trio de mât chinois et mouvement acrobatique. Dans son travail autour du mât, elle cherche des manières différentes de bouger, en puisant dans ses références à la danse, et en jouant avec la musicalité des rythmes, brésiliens entre autre. Elle travaille à la création d'un mélange subtil entre ses origines et les influences découvertes en France.

## JULES SADOUGHI FRANCE



Diplômé du CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne) en acrobatie-danse et en Roue Cyr, Jules a débuté sa carrière en tant qu'acteur pour le cinéma et la télévision auprès d'Alain Tasma, Benoît Jacquot, Mona Achache et Nicolas Birkenstock, entre autres. Nourri aussi d'une recherche corporelle et artistique en danse contemporaine et hip hop, la rencontre des disciplines artistiques est au cœur de son parcours. Depuis 2013 il se consacre majoritairement au cirque et développe en particulier sa pratique de la Roue Cyr, agrée qui permet une liberté de jeu en accord avec son univers. Le mélange des genres est au cœur de sa pratique et c'est pour cela qu'il rejoint le collectif La Pieuvre en 2016, formé de musiciens et danseurs principalement issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ainsi que des comédiens et une plasticienne, avec lesquels il joue plusieurs spectacles, aux formes variables.

## CRÉATION LUMIERE

### WILLIAM LECLERCQ GUADELOUPE



Formé par de grands créateurs lumière comme Jacques Rouveyrolis, André Diot, Laurent Beal, William Leclercq a travaillé à Paris durant de nombreuses années en tant que régisseur lumière à la Comédie des Champs Elysées, au Théâtre des Bouffes Parisiens, au Théâtre de Chaillot et à l'Opéra Comique entre autre. Il collabore notamment avec Jean Claude Brialy, Jean Rochefort, Bruno Fontaine, Laurent Ruquier, Eric Emmanuel Schmit, Alain Sachs, Charlotte de Turckheim et Pierre Laville. William s'imprègne de l'histoire et de la mise en scène de chacune des œuvres pour y intégrer ses jeux de lumière. Depuis 15 ans, il réalise la création lumière de nombreuses compagnies de théâtre et de danse de Guadeloupe et les accompagne en tournée dans la Caraïbes et l'Hexagone. Eclairagiste référent sur le territoire, il collabore aussi avec les différentes structures culturelles. Membre fondateur de l'association Métis'Gwa, William s'occupe de sa direction technique et apporte ses compétences pour développer ses manifestations.

# Un voyage à travers la mémoire des Antilles

« La Main de la mer », ou comment voir notre histoire autrement, a emballé les scolaires venus assister au spectacle sur la Scène nationale.

**A**u terme d'une belle résidence entre le Plus petit cirque du monde de Bagnieux, le Centre de développement chorégraphique (CDC) de Guyane et L'Archipel, les compagnies Métis'Gwa, Touka danses et le Plus petit cirque du monde, présentaient *La Main de la mer*, à L'Archipel. Une séance dédiée aux scolaires s'est déroulée vendredi après-midi, avant la présentation de cette pièce le lendemain au grand public.

## Voyage mémoriel

Mise en scène par Gaëtan Levéque (collectif AOC, artiste associé au Plus petit cirque du monde), *La Main de la mer* est une performance saisissante portée par une équipe de quatre danseurs originaires de la Caraïbe et d'Amazonie, et trois cirassiens issus du Centre national des arts du cirque. Cette création invitait le public à un voyage à travers la mémoire des Antilles. Alternant prouesse physique ou poésie délicate, avec des acteurs constam-



*La Main de la mer* est une performance saisissante portée par une équipe de quatre danseurs originaires des Caraïbes et d'Amazonie, et trois cirassiens issus du Centre national des arts du cirque. (Photos : FLB)

ment en mouvement, cette pièce à la croisée des disciplines laisse émerger un langage corporel commun au fil d'un récit qui veille à porter une attention et une honnêteté particulières que l'his-

toire impose. « Imaginons une figure juvénile voyageant de 1640 à nos jours, fil conducteur qui nous guide dans un voyage physique et culturel. Et en s'écartant des faits historiques, prenons le temps de suivre des hommes et des femmes, de voir évoluer leurs relations, de donner à voir un intime prêt à se raconter », explique Fabienne Loublé, pour une pièce que les absents ont eu tort de rater.

Loin de traverser scrupuleusement la grande fresque de l'histoire, c'est un conte libre qui s'écrit et qui permet de rêver chaque époque pour s'approprier des histoires et offrir une liberté d'imagination à chacun, comme aux interprètes.

## Le projet Pacam

Le nouveau projet de création *La Main de la mer* s'inscrit dans le projet Passeport Caraïbes Amazonie danse et cirque (Pacam), cofinancé par le programme européen Interreg Caraïbes porté par six structures animées par la

rencontre entre le cirque et la danse, Métis'Gwa pour la Guadeloupe, Touka Danses en Guyane, Lezard ti show en Martinique, le Plus petit cirque du monde à Bagnieux (métropole du grand Paris), l'Alliance française de Sainte-Lucie et Edna Manley College en Jamaïque.

Projet artistique riche des apports de différentes identités géographiques et artistiques, *La main de la mer* nous offre un spectacle interprété par quatre danseurs venus d'horizons divers. Cette équipe multiculturelle nous invite au voyage en prenant comme point de départ la naissance d'une civilisation chargée d'une histoire traumatisante. Corporellement, le projet se nourrit de l'ensemble des tâches sur le corps que des femmes et hommes ont dû s'acquiescer pour rester en vie, mais aussi de leur combat pour faire exister et perdurer leur propre culture. Aussi, il aborde la volonté d'ouverture, de rencontre et de découverte des différentes identi-

FLB



Le mât chinois et la roue Cyr symboliseront en écho cette transcription géographique.

Frances Antilles Guadeloupe 13/02/19

# Bientôt une filière cirque et danse Amazonie-Caraïbes ?

Le projet Pacam, passeport Caraïbes-Amazonie danse et cirque, entend créer les conditions d'émergence aux Antilles et en Guyane, d'un pôle des arts du cirque aux Antilles avec une forte ouverture sur les Caraïbes et l'Amazonie.

Par Sarah BALAY  
s.balay@amedas.fr

« **L**a filière cirque et danse existe déjà dans la région, explique Jean Tanchette, chef de projet étude du 3e pôle, agence d'ingénierie culturelle et sociale. Mais ce que l'on cherche aujourd'hui, c'est à transformer l'essai ! » C'est d'ailleurs toute l'ambition du projet Pacam, Passeport Caraïbes-Amazonie danse et cirque : créer un pôle des arts du cirque aux Antilles avec une forte ouverture sur la Caraïbe et l'Amazonie (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Jamaïque, Sainte-Lucie). À ce jour, ce projet, dont la compagnie Danse et cirque de Guadeloupe, Métis'Gwa est chef de file, est en cours de réflexion. La première phase de l'étude a d'ailleurs été présentée aux Abyennes. Objectif : présenter l'analyse du secteur et formuler les premières préconisations.

## Discipline absente des formations

Pour se faire, l'agence s'est appuyée, depuis octobre 2018, sur une cinquantaine d'entretiens réalisés en Guadeloupe, en Guyane et en Jamaïque auprès d'artistes, d'associations et de responsables publics.

Aujourd'hui, sur la zone Amazonie-Caraïbes (quatre structures en Guadeloupe), la structuration est embryonnaire et en devenir. « Il y a un besoin criant de lieux pour essayer, expé-



En matière d'appropriation, il s'agira de développer des petites représentations impromptues et interactives dans des espaces publics. (Photo : Guillaume MUSSAU)

rimer et rencontrer, souligne Jean Tanchette. La structuration de la formation artistique est difficile. Il y a un conservatoire uniquement en Guyane. Il y a peu de formations pour les artistes confirmés et le cirque est une discipline absente des formations universitaires. » Pour tenter de changer la donne, les pistes d'action sont nombreuses, même si la création d'une filière ne peut être envisagée que sur du long terme (5 à 10 ans). « On peut envisager l'intégration de modules cirque dans des formations déjà existantes ou des formations itinérantes sur six mois, poursuit Jean Tanchette. Mais aussi une rési-

dence de recherche et la création d'une pépinière d'accompagnement de projets "cirque et danse". En matière d'appropriation, il s'agira de développer des petites représentations impromptues et interactives dans des espaces publics, diffuser des vidéos, organiser des conférences, communiquer, agir dans les écoles ou encore faire de la recherche scientifique sur l'histoire du cirque.

Enfin : créer des espaces de liberté de recherche et d'expérimentation avec les artistes. La deuxième phase de l'étude devrait s'achever vers les mois de mai/juin. Il s'agira de travailler sur les besoins et la faisabilité économique.

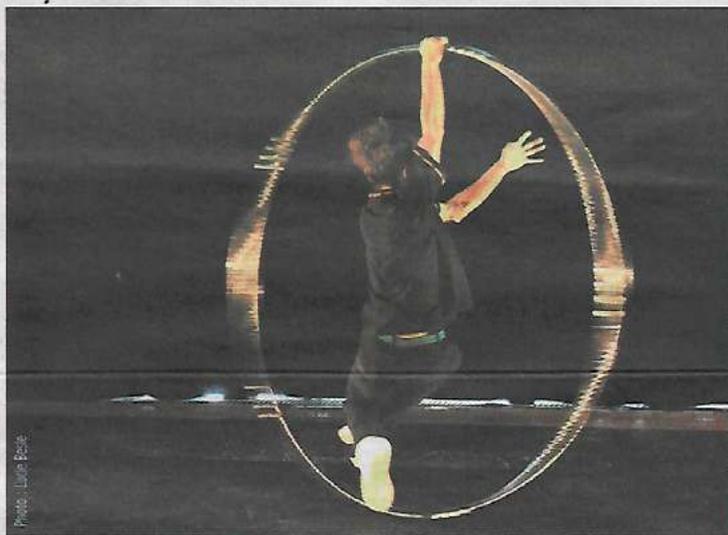
## INFO +

Le projet Pacam se déroule sur trois ans pour un coût total de 1,7 million d'euros. Il est cofinancé par le Feder au titre du programme Interreg Caraïbes à hauteur de 1,3 million d'euros. Il est aussi cofinancé par un ensemble de partenaires institutionnels et privés dont la Direction des actions culturelles (Dac) Guadeloupe, le ministère de l'Outre-mer, le conseil régional etc.



La première phase de l'étude stratégique sur le développement d'une filière cirque et danse à l'échelle Amazonie-Caraïbes a été présentée aux Abyennes. (Photo : Roberto Birbus)

France Antilles  
Guadeloupe  
11/02/19



SPECTACLE

## QUAND LE CIRQUE SE MÊLE À LA DANSE

Via le cirque et la danse contemporaine, la création *La Main de la mer* invite le public à un voyage à travers les Antilles. Pour la découvrir, rendez-vous samedi, sur la scène de l'Artchipel, à Basse-Terre.

Par Sarah BALLY  
s.bally@agmedias.fr

Co-financé par le programme européen Interreg Caraïbes, le nouveau projet de création *La Main de la mer* s'inscrit dans le cadre du Pacam, Passeport Caraïbes Amazonie danse et cirque. Un projet d'envergure porté par six structures animées par la rencontre entre le cirque et la danse avec pour but d'en faire une véritable filière : Métis'Gwa en Guadeloupe, Touka Danses en Guyane, Lézard ti show en Martinique, Le plus petit cirque du monde à Bagneux (Métropole), l'Alliance française de Sainte Lucie et Edna Manley college en Jamaïque.

Le spectacle *La Main de la mer*, qui sera joué ce samedi, sur la scène de l'Artchipel, à Basse-Terre, répond à cette volonté d'apports de différentes identités géographiques et artistiques. Cette création est interprétée par

quatre danseurs venus des territoires d'Outre-Mer et d'Amazonie (Guadeloupe, Guyane, Haïti) aux cursus variés et de trois jeunes circonsiens (Brésil, La Réunion, France) issus du Centre national des Arts du cirque.

### Un voyage à travers la mémoire des Antilles

Mise en scène par Gaëtan Lévêque, co-directeur artistique du collectif AOC (appellation d'origine circassienne), cette performance a vu le jour en résidence de création d'octobre 2018 à février 2019, organisée sur trois sites différents : le premier à Bagneux, à Sainte-Lucie, en Martinique et en Guyane, le second en Guyane et le dernier en Guadeloupe.

Mélangant avec brio les arts du cirque et les prouesses de danse contemporaine, *La Main de la mer* invite le public à un voyage à travers la mémoire des Antilles. Les interprètes nous font cheminer à travers les époques, de 1640 à 2019.

Sorte de fil conducteur qui guide le spectateur hors des sentiers battus de l'histoire officielle. Le spectacle nous offre le loisir d'admirer ces hommes et ces femmes dont les relations et l'intimité évoluent au fil du temps et des époques.

*La Main de la mer* est également l'occasion de découvrir les techniques de chaque artiste, en fonction de son île, de son territoire d'origine, de sa formation et de sa personnalité. Un spectacle métissé dont l'essence du geste et du mouvement est inspirée de la vie aux Caraïbes. La Caraïbe d'aujourd'hui et celle de demain.

Cette production inédite sera également jouée à Bagneux, à Sainte-Lucie, en Martinique et en Guyane. « Pouvoir se diffuser dans différents lieux fait partie des principaux enjeux du projet PACAM, conclut Sophie Balzing, directrice de l'association Métis'Gwa.

Samedi 9 février, à 20 heures, à l'Artchipel à Basse-Terre. Tarif : 25 euros (non abonné).

Frances Antilles Guadeloupe 07/02/19

22

Frances Antilles Guyane 29/11/19

DANSE

## PRENEZ UNE DOSE DE « DANSE ATTITUDE »

Depuis samedi, les quinzièmes Rencontres de danses métisses se sont installées d'abord au marché de Cayenne, puis à la ZAC Hibiscus. Elles se poursuivent jusqu'à dimanche à l'Encre

Devenue un festival de référence aujourd'hui à l'international, et comme chaque année, le programme est éclectique. Cette année, le festival accueille 13 compagnies de danse, 60 danseurs professionnels qui évoluent à l'international sans oublier nos danseurs issus du Brésil, de l'Hexagone, de Guadeloupe, de Martinique, d'Espagne,

du Japon, de Cuba et des États-Unis... Un *melting pot* d'expressions artistiques qui symbolise ce festival international des Danses Métisses. Contemporain, hip-hop, breaking, dancehall traditionnel, cirque... Toutes les danses ou presque seront représentées.

Ce festival porté par Touka Danses et sa directrice artistique Norma Claire tient à

offrir au public un large choix de spectacles, une manière de « fidéliser le public et de le rendre curieux ». Si les compagnies invitées attirent l'attention, les Rencontres de danses métisses, dévoilent également plusieurs danseurs guyanais qui évoluent dans le milieu et que l'on découvre lors de cet événement. Notamment Rodolphe François, Armony

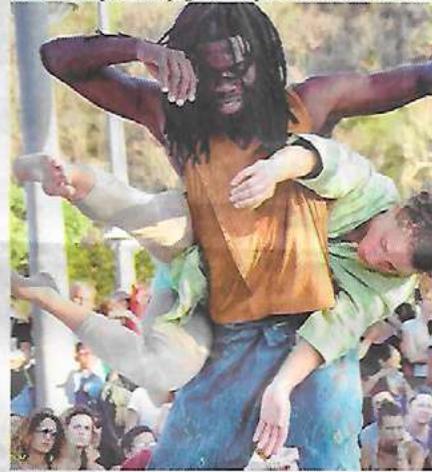
Krys-Moore et bien d'autres. Pour clore ce festival, le public est invité ces trois derniers jours à l'Encre.

Mariène CLÉOMA

► Aujourd'hui à 19 heures à l'Encre, à Cayenne, ouverture avec la troupe Ayawandé et Daniel Galima, d'Awala-Yalimapo.

► Demain : à partir de 19 heures à l'Encre.

► Dimanche : à partir de 18 heures à l'Encre.



# AVEC LE SOUTIEN



Interreg Caraïbes PACAM



DAC Guadeloupe



Conseil Régional Guadeloupe



Ministère de la Culture



Institut Français



# CONTACTS

24

## PRODUCTEUR ET CHEF DE FILE DU PROJET PACAM



### **Métis'Gwa (Guadeloupe)**

Sophie Balzing, Directrice

Email : metisgwa971@gmail.com

Téléphone: 06 90 46 14 88

## COPRODUCTEURS :



### **Le Plus Petit Cirque du Monde (France / Île-de-France)**

Centre des Arts du Cirque et des Cultures Emergentes

Eleférios Kechagioglou, Directeur

Email : elefterios@ppcm.fr

Téléphone : 06 71 69 72 67



### **Touka Danses (Guyane)**

Centre de Développement Chorégraphique National

Norma Claire, Directrice

Email : normaclaire@wanadoo.fr

Téléphone : 06 94 41 28 88



### **L'Artchipel (Guadeloupe)**

Scène nationale de la Guadeloupe

Gérard Poumaroux, Directeur

Email : gpoumaroux@lartchipel.net

Téléphone : 06 90 76 55 04

Nos remerciements à nos partenaires PACAM

### **Lézard Ti Show (Martinique)**

**Université Edna Manley d'arts visuels et du spectacle (Jamaïque)**

### **Alliance Française de Sainte Lucie**

et nos partenaires de réseau caribéens

### **Latitude Cirque (Guyane)**

**Centre Culturel Emmanuel Albon (Guadeloupe)**

Cette création s'inscrit dans le cadre du projet PACAM « Passeport Caraïbes Amazonie Danse et Cirque » et est co-financée par le programme européen Interreg Caraïbes.

Crédit photo : feerudart